

L'ÉGLISE

1

Permettras-tu que ton culte périsse,
Ô Dieu Sauveur, ô Fils de l'Éternel ?
Quoi ! désormais l'auguste sacrifice
N'aura-t-il plus de temple ni d'autel ? (bis)

2

L'Église en deuil, plaintive, désolée,
Ne cesse, hélas ! d'implorer son époux ;
Par les méchants, d'insultes accablée,
Doit-elle enfin succomber sous leurs coups ? (bis)

3

Des loups cruels, ô Dieu ! confonds la rage ;
Défends, Seigneur, tes fidèles brebis :
De ton troupeau, de ton faible héritage
Épargne au moins les malheureux débris. (bis)

4

Mais c'en est fait, je vois fuir la tempête :
Je vois briller l'aurore d'un beau jour ;
Sainte Sion, pour toi quel jour de fête !
De tes enfants célèbre le retour. (bis)

5

Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte ;
Non, non, tes murs ne seront point déserts :
Déjà la foule inonde ton enceinte,
Sous tes parvis j'entends mille concerts. (bis)

6

Ô culte saint ! l'enfer en vain conspire
Pour diviser ce que tu réunis ;
Du Dieu de paix tu rétablis l'empire ;
La foi triomphe, il n'est plus d'ennemis. (bis)